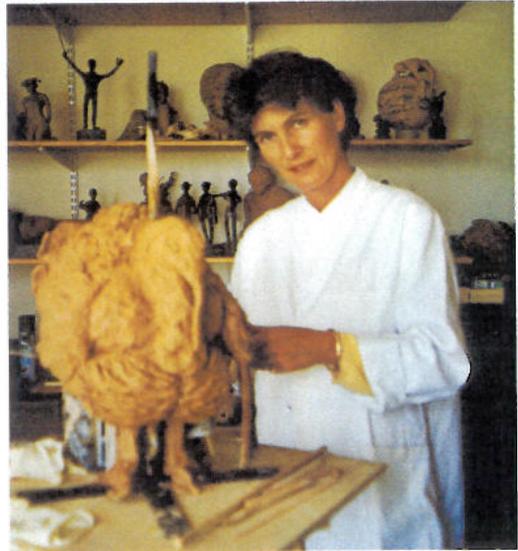


Marie Thys

Sculptrice

Force, humour et romantisme dominant à tour de rôle les œuvres de Marie Thys.

“Une question de tempérament”, dit-elle.



Qu'une artiste puisse créer des sculptures d'humeurs aussi différentes étonne régulièrement le public. “Je ne me l'explique pas moi-même, reconnaît Marie Thys, sinon que l'inspiration est un buvard qui absorbe toutes les émotions.” Des émotions marquées par les mille et un petits ou grands événements de la vie, qu'elle traduit par des sculptures où l'humour côtoie avec le même talent le rêve et le tragique.

Tendre Albion

Son personnage le plus ancien, un Anglais à belle moustache, coiffé of course d'un légendaire melon ou d'une casquette de sport, s'inspire à la fois du parrain de l'artiste, des amis de son père et de ses grands-parents.

“J'ai une grande sympathie et beaucoup de respect pour les personnes d'un certain âge. Ce personnage, à la fois drôle et naïf, est imprégné d'un flegme très britannique.” Il file à l'anglaise, est ravi de voir un ovni, déambule au milieu de silhouettes issues tout droit de Charles Dickens, retrouve avec joie sa balle de golf, toujours animé d'une bonne humeur contagieuse. Dans la même veine, Marie Thys signe les statuette du voyageur (“C'est mon mari qui débarquait à l'aéroport !”), du danseur ingénu, de l'étudiant enfin diplômé.

Et puis le ton change. Il évolue de la poésie pure (la Réveuse, le Bain de soleil, la Petite fille qui nourrit les oies) vers le drame, les sculptures tragiques réalisées à la suite du génocide rwandais, après une visite dans un home de vieillards, à la commémoration de fusillés, ou en voyant les clochards de Paris... “J'ai baptisé une de mes sculptures L'angoisse sur le globe. Tous les jours, nous sommes plongés dans les drames du monde. L'art devient alors un exutoire du trop-plein d'émotions.”

Puissant bestiaire

C'est pourtant dans le bestiaire que Marie Thys donne sa pleine mesure. Un grand collectionneur de bronzes lui a dit un jour que la force qu'elle donnait à ses sculptures animalières était assez unique.

Il y voyait le lien entre l'époque actuelle et le XIX^e siècle. Et de fait, à voir le superbe dindon Obélix, le paon blanc Léon surpris dans son intimité, le gorille au regard profond, la chouette aux ailes déployées, il est évident que la sculptrice a le don de capter l'expression, l'attitude, la nature même des sujets, qu'elle modèle ensuite avec une maîtrise du classique mâtiné de contemporain. Ce qu'elle défend sans se hausser du col une seconde.



“J’ai mûri lentement, reconnaît-elle, j’ai beaucoup bricolé, dessiné et réalisé des maquettes, tout en étant attirée vers la sculpture. Mon mari, Bernard de Lantsheere, m’a secouée ! Il a vraiment été, tout comme mes quatre enfants, le moteur qui m’a poussée à franchir la porte de l’atelier rue Voot. Après un bref moment d’égarément dans le département Photographie, je suis montée à l’étage au-dessus, là où on enseignait la sculpture. Quand j’ai appris la technique de la cire, j’ai réalisé la statue de la petite grenouille et j’ai cherché un atelier de fonderie. C’était fait : j’avais le pied à l’étrier pour le bronze. C’est une matière extraordinaire, qui devient vivante quand on la touche.”

Sous toutes les coutures

Avant de modeler son sujet en terre glaise, Marie Thys le photographie “sous toutes ses coutures” et réfléchit à la technique du montage, parfois bien compliquée, pour que chaque élément puisse être fidèlement “rendu” par le fondeur. “Les idées me viennent comme des flashes. Je vois une poule ‘explosée’, un ours, une autruche ; j’ai épié le moindre geste du dindon dans le jardin et des paons, que les renards sont venus dévorer, soit dit en passant.”

Dans son atelier au cœur du Brabant wallon, la sculptrice apprécie travailler seule, entourée d’une campagne aux horizons ouverts. Plusieurs expositions ont accueilli ses œuvres, qui se sont vues couronner en 2002 du Prix Élite Or international et lauréate en sculpture du Grand Prix international de

Wallonie des Arts plastiques. A Bruxelles, la galerie Tempera expose en permanence ses sculptures, enrichies jusqu’au 15 mars d’un grand nombre d’œuvres plus récentes.

Ida Jacobs

Marie Thys
Tél./fax 010 84 26 56

à la galerie Tempera
jusqu’au 15 mars
74 Coudenberg,
1000 Bruxelles
Tél. 02 513 96 04
www.galerietempera.com



1. Filer à l’anglaise. 2. Femme enceinte. 3. Le voyageur.
4. Colère en savane. 5. La poule.

